

RADIO-SILENCE

CHRONIQUE ECONOMIQUE « FINANCES – VERITES » **« La Dictature de la fausse monnaie »**

N°17

1) Dans l'ACTUALITE économique,

Dans l'actualité économique générale,

De source FNSEA, et autres, voici ce que je lis, et comprends, comme vous :

« Le 17 Octobre, **les agriculteurs participent à la journée mondiale contre la misère, la pauvreté et le chômage !**

52.000 Paysans, des milliers de Tracteurs, d'animaux, sont lancés contre les grilles et sur les routes de l'Etat et crient leur immense désarroi.

La crise qui touche les exploitations agricoles est sans précédent : hausse des charges, chute des prix payés aux producteurs, distorsions de concurrence, dérégulation des marchés... ont eu raison du revenu des producteurs français.

*Une année noire pour tous : **la liste des productions qui se portent bien est désormais bien plus courte que celle des productions en difficulté.** Lait, fruits et légumes, viticulture, viande bovine, viande porcine, lapins, ovins, céréales : peu de filières échappent à la désertification du monde agricole depuis une trentaine d'années. »*

Je note que l'ETAT XXL, qui écrase sous son poids démesuré tous les producteurs véritables ne justifie plus son existence par le service qu'il devrait rendre à la France et aux Français, mais par sa lâcheté face aux décisions à prendre. L'ETAT ne protège plus et même... trahit ! Les cris de plus en plus désespérés de nos VRAIS PRODUCTEURS, par exemple du monde agricole mais pas seulement, et de loin, de fruits et légumes, de viandes, de céréales, de lait, etc... donc, ceux qui produisent de quoi donner à manger tous les jours à 100 millions de résidents en France en moyenne, dont 62 millions de Français, agonisent pour beaucoup sous le poids des dettes, entraînant pauvreté et même misère. Leur mort est certaine... Elle est inadmissible dans un Pays, sur un territoire comme celui de la France, si riche qu'il fut tant de fois pillé au long des millénaires, capable de produire plus de pommes, de viandes, de lait, de fromages etc... que n'importe quel autre Pays ! La France est mise en « coupe réglée » depuis 1976, par tous les moyens et dans tous les domaines !

J'accuse nos gouvernants de Haute trahison, eux qui génèrent sans cesse un déficit exorbitant et sans cesse croissant extérieur et intérieur en instaurant la préférence étrangère des produits et des hommes. J'ose exiger d'eux qu'ils recommencent à remplir leur fonction de protection de notre Pays et de nos producteurs d'abord ! Ou alors qu'ils s'en aillent ou soient fusillés... Le gouvernement DOIT impérativement protéger d'abord les VRAIS producteurs, ceux que l'on appelle de ce beau qualificatif de : « Paysans » ! Ceux-ci réclament la possibilité de vivre décemment de leur dur labeur. Satisfaction entière doit leur être donnée ! Le gouvernement doit instaurer des prix planchers imposant des surtaxes à l'importations des produits étrangers à la France et ses DOM-TOM, d'où qu'ils viennent. La préférence doit impérativement être imposée aux produits français en France. Il n'est pas normal qu'alors que les raisins et les pommes arrivent sur les marchés, les pommes françaises de grande qualité doivent être jetées pour laisser les consommateurs acheter des pommes étrangères, sous le prétexte qu'elles sont moins chères, creusant ainsi chaque jour davantage notre déficit et donc notre endettement extérieurs.

Nous sommes victimes d'un DUMPING monétaire et « social » étranger sur nos marchés avec la complicité de l'oligarchie commerçante ! Il faut arrêter la machine à détruire, à broyer, à tuer ! Il faut protéger nos productions, quoi qu'il en coûte, et fusse au prix d'une sortie de l'UE car elle nous impose la désertification de nos productions et la disparition de nos producteurs. Il ne sert de rien d'aller manifester à Bruxelles auprès d'irresponsables dogmatiques et corrompus. Il faut exiger de nos gouvernants qu'ils fassent leur travail au service du Peuple de France, sauf à être fusillés prochainement pour haute Trahison. Voilà ma position et je suis prêt à subir, comme Victor HUGO, tous les bannissements, toutes les marginalisations et autres fausses accusations habituelles dont le régime condamne d'habitude ses opposants légitimes et fondés. Vive la France ! Vive nos producteurs !

2) Mon CONSEIL patrimonial du jour

J'aurais honte de donner aujourd'hui un conseil de gestion de l'épargne. J'ai presque envie de dire qu'il vaut mieux dépenser plus en produits français et sauver notre économie plutôt que d'épargner la différence en achetant étranger, ce qui ne peut que conduire très vite à la faillite ladite épargne forcément dévaluée à court terme par tous ces errements dommageables. Tout est insensé de nos jours ! Toutes les valeurs sont inversées dans ce monde satanique.

Quant aux retraités, ils mangent leur épargne à n'importe quel prix puisque les retraites des vieux deviennent comme dans la chanson : « Plus maigres que la taille d'une guêpe » ! D'ailleurs ils manifestent aussi et à juste raison !... Comment vivre seul en France, avec 682 euros par mois de tous les régimes additionnés ! ? Dans ce système socialiste d'escrocs officiels, tout le monde est volé !... Et il est donc normal que les capitaux s'évadent avant ou après leurs détenteurs avant que l'ogre totalitaire ait tout dévoré.

3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE ***ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM***

Chapitre 17

A la trappe de l'Histoire

Une pièce de l'UNION LATINE est donc frappée au nominal de 20 FF et pèse 5,8064 d'Or pur dans un alliage avec du cuivre, donnant une pièce robuste de 6,5 grammes au total. Nous disons « robuste » car une pièce d'Or pur est molle et peut être authentifiée, justement, en la déformant, par exemple, avec les dents. Les pièces en circulation ne pouvaient plus se déformer démontrant qu'il s'agissait donc d'un alliage à poids partiel d'Or pur. Lorsque DSK mordit une pièce d'un Euro pour démontrer sa bonne valeur aux caméras de télévisions, sans qu'il puisse la déformer, il ne fit donc que démontrer son ignorance crasse de la chose monétaire... Et il était ministre des Finances, avant de devenir Président du FMI de nos jours !

Donc l'UNION LATINE pèse, en 1866, le poids d'Or de 1797, 70 ans plus tard... Malheureusement, le stock d'Or pur ainsi frappé reste bien trop insuffisant et cette monnaie commune, dont certaines pièces, comme la Belge en 1879, portent la devise « L'Union fait la Force », partira à l'issue de la « Crise » de 1929 à la trappe de l'histoire... Cela entraînera le rétrécissement de l'*Imperium* monétaire français sur la seule « zone franc » comportant la France, ses DOM-TOM, ses CFA et ses CFP, et la Belgique avant que même celle-ci ne sombre dans la « zone Mark ». Celle-ci grandira de manière inversement proportionnelle et inclura progressivement, outre l'Allemagne, les Pays-Bas et le Luxembourg, le Liechtenstein, l'Autriche, et les futurs « Pays de l'Est », prenant la place du Franc, héritée du Premier Empire.

Mais, dans les règlements internationaux, la Livre Sterling poursuit sa progression aux dépens, bien sûr, d'une partie croissante de son pouvoir d'achat. Elle devient la « Base du système monétaire international » car elle reste « réputée aussi bonne que l'Or », en tout cas plus proche de cet idéal antique que le FF ou les autres monnaies du XIX^{ème} siècle. Cette crédibilité est donc « forcée » (avec jeu de mot) mais acceptée car elle évite de déstocker l'Or des caves des autres banques Centrales...

En 1899, 33 ans après la création de l'UNION LATINE, la masse des billets de banques en circulation internationale s'élève à l'équivalent de 3 Milliards de \$US, pour l'essentiel encore libellés en £g... Avec la même encaisse métallique qu'en 1797 s'élevant à 1,27 million de £g, ou peu s'en faut, à la parité fixe, qui avait déjà permis l'échafaudage de 13,5 millions en billets 102 ans auparavant, contrepartie à 91% de créances sur l'Etat principalement, on en est donc arrivé à une expansion de 22.122,22 % ! En 33 ans !... Cette expansion avait été, bien sûr, recherchée pour permettre que la £g se répande suffisamment pour occuper la place laissée progressivement vacante par la France, dont la Livre Tournois disparut d'abord, avant que le FF lui-même ne finisse assassiné par CHIRAC en 1999, soit exactement cent ans plus tard. En 1899 donc, quelles sont alors les parités Or des principales monnaies en circulations :

- 1 £g = 7,60586 g d'Or pur,

- 1\$US = 1,50462 g,
- 1 FF = 0,2903 g, le centième d'une UNCIA gallo-romaine...

La £g est donc 5 fois plus forte que le dollar US, lequel est lui-même 5 fois plus fort que le FF, retrouvant à peu près sa parité de création en 1785, 114 ans auparavant. Dans le même moment, le dollar d'Argent circule parallèlement à la pièce d'or de 20 dollars pesant 30,09 g d'Or pur, soit à peu près une once ancienne. Le nominal de 20, outre qu'il hérite de l'Histoire de l'Empire monétaire français, chiffre un rapport de 1 à 20 entre l'Argent et l'Or campé sur la « Loi naturelle » observée sur Terre, où, après 2.000 ans de tâtonnements des connaissances en la matière, on sait enfin qu'il se trouve 0,02 g d'Argent pur quand on n'en trouve que 0,001 g d'Or pur, dans une tonne de minerai approprié... Le temps est loin, où l'on pouvait ramasser de l'Or natif à la pelle, dans les rivières (comme le Pactole) ou dans les mines.

Si, depuis le début de l'expansion de la masse de monnaie papier en circulation, la parité était fixée en fonction des possibilités de remboursements des billets en pièces d'Or ou d'Argent par la Banque centrale émettrice, ces facultés devenant trop rapidement minuscules en rapport des billets mis en circulation, il fallut non seulement accentuer le « Cours forcé » mais même... dévaluer la valeur, pourtant déjà théorique, de remboursement de ceux-ci ! Cette dévaluation était aussi censée restaurer la confiance dans les billets en recréant la valeur théorique de ces billets en Or ou en Argent, en cas de panique et de demande de remboursements aux guichets. Cette dévaluation dut, comme on le sait depuis, être répétée souvent tant la pyramide inversée voyait sa base s'agrandir démesurément en proportion de sa pointe (l'encaisse réelle) !

La première grande guerre mondiale de 1914-18 porta un coup fatal au système métallique par l'inflation gigantesque qu'elle provoqua. La masse de monnaie Or est redevenue, comme sous LOUIS XI et Catherine de MEDICIS, insuffisante pour circuler encore parmi les Peuples et elle se trouva immédiatement presque totalement supplantée par la monnaie papier, elle, d'expansion concrètement illimitée ! La « monnaie de bois » commença à générer la « langue de bois »...

La monnaie-papier était comptabilisée au Passif du bilan de la Banque Centrale émettrice par l'addition arithmétique des nominaux de tous les billets mis en circulation, dûment identifiés par tous les moyens possibles, dont une numérotation précise. L'Actif, équilibré au Passif, comportait une partie en caisse métallique et une partie en créances sur l'économie et sur l'Etat, lequel se faisait financer par la planche à billets. Ses reconnaissances de dettes forcées étaient aussitôt incluses dans les créances de la Banque... C'est la dictature de cette comptabilité en partie double qui mit en place le « système ». La nécessité de permettre à la Banque de trouver de « bonnes créances », comme l'étaient artificiellement réputées celles sur l'Etat, pour émettre, en contrepartie, autant en billets supplémentaires, freina l'expansion monétaire. L'idée keynésienne de la monnaie repose ipso facto sur la nécessité pour l'Etat de faire du déficit pour permettre à la Banque Centrale Nationale (ou internationale) de mettre plus de monnaie en circulation. Cette idée diabolique domine toujours le monde en 2009 et a généré entre temps l'horreur du communisme qui obligea l'Etat à tout dominer pour mettre en circulation les liquidités réclamées par l'économie publique. L'économie monétaire devint politique et terriblement idéologique.

C'est ainsi que la « Crise » de 1929 fut générée par un manque crucial de liquidités monétaires. L'insuffisance de monnaie en circulation, même dévaluée et de papier, provoqua une constriction du PIB des principales « puissances » d'Occident. Une dévaluation de -46% du dollar US à 35 \$US l'Once anglo-saxonne mit le dollar à 0,809 g d'Or pur ! Dans la dévaluation générale, la £g gardait une valeur supérieure au dollar et donc un peu de sa splendeur passée, ce à quoi les gouvernants britanniques tiennent plus qu'à la prune de leurs yeux... Le FF, lui, commença à débouler une pente décadente terrifiante.

Les pièces d'Or se font rares et circulent après cela de moins en moins avant de devenir des pièces de collections, des « valeurs refuges » achetées et vendues sur le marché de l'Or à la Bourse de Paris, supplantée depuis la seconde guerre par le « Fixing de Londres ». CHIRAC supprima même le marché de l'Or au cours de son second mandat à une date dont je préfère ne pas me souvenir tellement cette mesure me fit mal... Les valeurs indicatives servant de base, aujourd'hui, aux transactions, sont tirées du calcul mathématique basé sur la valeur de l'Once britannique à Londres (et plus du tout celle française de Paris disparu à la trappe) proportionnellement aux poids des différentes pièces... La soumission est aujourd'hui totale de la France à la monnaie anglo-saxonne, via l'horreur baptisée « Euro ». La Présidente du Syndicat des Numismates à Paris, rue de la Bourse (laquelle est défunte à Paris), me disait un jour, qu'elle aussi, « n'aurait jamais, de sa vie, cru voir toute cette horreur » !... Toutes les tentatives de faire circuler des pièces à plus ou moins fortes teneurs en métaux précieux se soldèrent par des échecs tant la mauvaise monnaie chasse la bonne, aussitôt thésaurisée, du fait de la perte totale de confiance dans les billets d'abord et maintenant dans les banques...

Nous verrons dans notre prochain chapitre N° 18 comment le stock d'Or conséquent des Banques Centrales occidentales fut épuisé dans les années soixante...

Chapitre 18

Le STOCK d'Or épuisé